

*Je parle,  
je fais semblant de lire  
et j'écris à ma façon*



*Éveil à la littérature en petite enfance*

Ministère du Développement social  
Gouvernement du Nouveau-Brunswick  
Fredericton, NB

Juin 2010





*Je parle,  
je fais semblant de lire  
et j'écris à ma façon*

*Éveil à la littérature en petite enfance*

Ministère du Développement social  
Gouvernement du Nouveau-Brunswick  
Fredericton, N.-B.

Juin 2010

## **GROUPE DE RECHERCHE EN PETITE ENFANCE (GRPE)**

**Faculté des sciences de l'éducation**

**Université de Moncton**

Rose-Marie Duguay, Ph. D., direction

Léona Bernard, M. Ps.

Gilberte Couturier LeBlanc, M.A., M.Ps(O), M. ED., Professeure émérite en éducation

Nicole Cormier Belliveau, M. Ps.

### **Recherche**

Nicole Cormier Belliveau

### **Assistanat**

Mélanie LeBreton

### **Révision linguistique**

Yolande Castonguay-LeBlanc

### **Conception graphique, montage, recherche de photos et révision finale**

Calixte Duguay

### **Photos**

[www.istockphoto.com](http://www.istockphoto.com) (avec autorisation).

Le Service national du RÉCIT à l'éducation pré-scolaire (<http://recitpresco.qc.ca/>) nous a également permis l'utilisation de quelques photos.

### **Droits liés à l'utilisation des photos**

Toutes les démarches ont été faites pour libérer les droits liés à la reproduction des photos et illustrations utilisées dans ce guide. S'il arrivait cependant qu'un auteur ou son représentant se considère lésé dans ses droits, prière de communiquer avec nous et nous prendrons les mesures pour en assurer le respect.

### **Imprimeur**

Imprimerie Maritime

1160, rue Champlain

Dieppe, NB

**Juin 2010**

*Je parle, je fais semblant de lire et j'écris à ma façon*  
*Éveil à la littérature en petite enfance*

TABLE DES MATIÈRES

<b>PRÉFACE</b> .....	5
<b>INTRODUCTION</b> .....	7
<b>PREMIÈRE PARTIE:</b>	
Fondements de l'éveil à la littérature .....	9
Développement du langage .....	9
Langage réceptif et expressif .....	10
Découverte des écrits et de leur utilité .....	11
Intérêt de l'enfant .....	11
<b>DEUXIÈME PARTIE :</b>	
Approche pédagogique en éveil à la littérature .....	13
Jeu et éveil à la littérature .....	13
Richesses du jeu en éveil à la littérature .....	14
Grille d'observation du jeu symbolique et du jeu dramatique .....	15
Interventions pédagogiques en situation de jeu .....	16
Rôle de l'éducatrice .....	17
<b>TROISIÈME PARTIE :</b>	
Composantes de l'éveil à la littérature .....	21
1. Comprendre le langage oral .....	21
Discussions de « qualité » .....	21
Conditions pour des discussions de « qualité » .....	22
Lecture à haute voix .....	23
Avantages de la lecture à haute voix .....	25
Pratiques gagnantes pour accompagner la lecture à haute voix .....	26
Développement du vocabulaire .....	27
Pratiques gagnantes pour développer le vocabulaire réceptif et expressif .....	28
2. Développer la conscience phonologique .....	29
Pratiques gagnantes pour développer la conscience phonologique .....	29
Grille d'observation du langage oral .....	30
3. Faire semblant de lire .....	32
Manifestations du faire semblant de lire .....	32
Pratiques gagnantes en matière de faire semblant de lire .....	33
4. Écrire à sa façon .....	35
Pratiques gagnantes en matière d'écrire à sa façon .....	36
Grille d'observation du langage écrit .....	37
Suggestions de projets éducatifs en éveil à la littérature .....	39
1. J'ai perdu Pin-Pin .....	39
2. La carte postale .....	41
3. Le colis surprise .....	42
4. La chenille de Mélinda .....	43



## PRÉFACE

L'enfant a cent langages, cent mains, cent idées  
Il a cent manières de penser, de jouer et de communiquer  
Cent manières d'écouter, de s'émerveiller, d'aimer, d'exprimer sa joie  
Il a cent façons de chanter et de comprendre  
Il a cent mondes à découvrir, à inventer, à rêver...  
(Loris Malaguzzi, traduction libre)

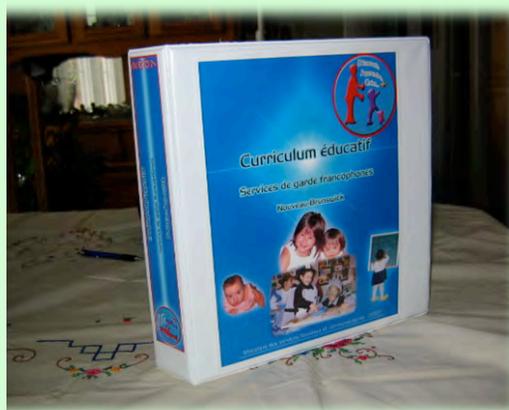
Les domaines de connaissance qui se rattachent au développement physique, cognitif, socioaffectif et langagier de l'enfant sont des langages. Ils font partie des « Cent langages de l'enfant » auxquels se réfèrent les centres Reggio Emilia.

**P**our découvrir, apprendre et créer, l'enfant a besoin des langages que lui font découvrir différents domaines de connaissance : les arts visuels, l'éveil musical, l'éveil à la numératie, l'éveil aux sciences et à la littérature, l'activité physique et d'autres domaines. Les différentes formes de langage qui proviennent de ces domaines aident l'enfant à s'exprimer clairement, à s'épanouir et à comprendre le monde qui l'entoure.

Faire découvrir à l'enfant les différents langages qui découlent des domaines de connaissance favorise l'atteinte des objectifs généraux du Curriculum éducatif pour les services de garde francophones.

Le guide pédagogique *Je parle, je fais semblant de lire et j'écris à ma façon* doit obligatoirement être accompagné du Curriculum éducatif pour les services de garde francophones. Le guide ne peut pas être utilisé de façon autonome.

Ce guide pédagogique prend son point de départ dans le chapitre sur les « Projets éducatifs », section sur l'éveil à l'écrit et à la littérature, pp. 22 à 24.





# INTRODUCTION

Le guide pédagogique *Je parle, je fais semblant de lire et j'écris à ma façon : Éveil à la littératie en petite enfance*, est un document à l'intention des éducatrices<sup>1</sup> qui travaillent en milieu de garde. Il accompagne le *Curriculum éducatif pour les services de garde francophones* mis en vigueur au Nouveau-Brunswick en septembre 2009. Afin d'approfondir ses connaissances du développement de la communication et du langage en petite enfance, l'éducatrice se référera principalement à deux chapitres du *Curriculum éducatif : Développement holistique* et *Interventions pédagogiques exemplaires*. Elle consultera également les pages 16 à 19 du chapitre *Projets éducatifs*, de même que le paragraphe d'introduction de la *Zone d'expression et de communication* (chapitre *Zones d'apprentissage*, p. 2). Les informations contenues dans ces pages enrichiront les suggestions présentées dans le présent guide.

## Le guide comprend trois parties:

### -1-

La première partie rappelle que le développement du langage et l'intérêt aux livres et à l'écrit constituent les deux principaux fondements de l'éveil à la littératie en petite enfance.

### -2-

La deuxième partie traite de l'importance du jeu et de celle du rôle de l'éducatrice en éveil à la littératie.

### -3-

Dans la troisième partie, on discute de quatre composantes essentielles à l'éveil à la littératie en petite enfance. Des pratiques gagnantes accompagnent chacune des composantes. De même, on fournit des grilles d'observation du développement de l'oral et de l'écrit.

Ces grilles décrivent les comportements observables les plus significatifs chez l'enfant de trois à cinq ans<sup>2</sup> en matière d'éveil à la littératie<sup>3</sup>. Quatre exemples de projets éducatifs en éveil à la littératie terminent ce chapitre.

<sup>1</sup> Dans le texte, le féminin a pour seul but d'alléger le texte.

<sup>2</sup> Nous incluons les enfants de cinq ans car plusieurs d'entre eux sont inscrits dans les programmes de prématernelle ou les programmes de trois et quatre ans qui s'offrent en garderie.

<sup>3</sup> L'éveil à la littératie chez les bébés et les trottineurs fait l'objet d'un guide pédagogique séparé.



## Première partie

### Fondements de l'éveil à la littérature

En petite enfance, les deux buts principaux de l'éveil à la littérature sont :

1. la découverte du monde des livres et de l'écrit
2. la compréhension de l'univers symbolique.

Pour atteindre ces buts, l'éveil à la littérature sera étroitement intégré à des projets éducatifs liés aux intérêts de l'enfant<sup>4</sup>.

En petite enfance, les fondements de l'éveil à la littérature comprennent à la fois :

- le développement du langage
- la découverte des différents écrits et de leur utilité



## DÉVELOPPEMENT DU LANGAGE

À trois ou quatre ans<sup>5</sup>, la plupart des enfants ont maîtrisé les 36 sons du français oral. Par conséquent, le développement du langage des enfants de ce groupe d'âge consiste à enrichir leur vocabulaire réceptif et expressif. Ce travail ne doit pas se faire hors contexte. L'enfant apprend de nouveaux mots et de nouvelles expressions en contexte lors de discussions, d'activités éducatives et de projets éducatifs qui l'intéressent.

**E**n milieu de garde, l'enfant développe son langage par des discussions dites « de qualité » entre lui et l'éducatrice. Une discussion est « de qualité » lorsqu'elle comprend : l'écoute de l'enfant, des mots d'encouragement, un questionnement approprié et des commentaires articulés dans un vocabulaire riche, varié et précis. Ce genre de discussion soutient le développement du langage et, par conséquent, l'éveil à la littérature<sup>6</sup>.



<sup>4</sup> *Curriculum éducatif*, chapitre « Projets éducatifs », p. 22.

<sup>5</sup> Le développement du langage des bébés et des trottineurs fera l'objet d'un guide pédagogique séparé.

<sup>6</sup> *Curriculum éducatif pour les services de garde francophones* (2008). Voir section sur le développement langagier et la communication dans le chapitre « Interventions pédagogiques exemplaires », pp. 34 et 35.

### Langage réceptif et expressif

Des recherches récentes démontrent que la petite enfance est une période critique lorsqu'il s'agit du développement du langage réceptif et expressif de l'enfant<sup>7</sup>.

**Langage réceptif** : les mots et les phrases que comprend l'enfant.

**Langage expressif** : les mots et les phrases que peut dire l'enfant.



Le développement du langage réceptif et expressif permet à l'enfant de communiquer ses besoins, d'exprimer ses idées et ses sentiments, de décrire des événements et d'interagir avec les autres. Au fur et à mesure que l'enfant se développe, ses habiletés langagières changent en qualité et en quantité. Il n'apprend pas seulement à parler pour exprimer ses besoins. Il apprend à parler parce qu'il veut communiquer, explorer, questionner et interagir avec les autres.

De trois à cinq ans, le développement du langage réceptif et expressif progresse très rapidement.

Le langage devient l'outil principal qu'utilise l'enfant pour établir et maintenir des relations sociales avec l'éducatrice et avec les autres enfants. Le jeune enfant aime dialoguer, raconter des histoires et partager ses découvertes. Il



est content lorsqu'il peut participer à une conversation. Il prend plaisir à utiliser des mots nouveaux ou à articuler des mots difficiles, par exemple le nom des dinosaures.

Son vocabulaire s'enrichit de jour en jour. Il s'intéresse aux formes écrites qu'il observe dans les livres, sur les affiches, à la télévision ou ailleurs. Il commence à comprendre que les mots veulent dire quelque chose, qu'ils communiquent un message. Plus tard et selon le soutien qu'il recevra, il se rendra compte que les mots se composent de lettres et que les phrases se composent de mots.

<sup>7</sup> Morrow, L. (2001). *Literacy Development and young children : Research to practice*. New Jersey : Lawrence Erlbaum Associate Publishers, pp. 253 à 279.

## DÉCOUVERTE DES ÉCRITS ET DE LEUR UTILITÉ

Dans le présent guide pédagogique, les écrits comprennent des livres d'histoires et de contes, des documentaires, des cahiers de musique, des recueils de comptines, des cartes géographiques de tout genre, des livres de recettes, des recueils de poésie...

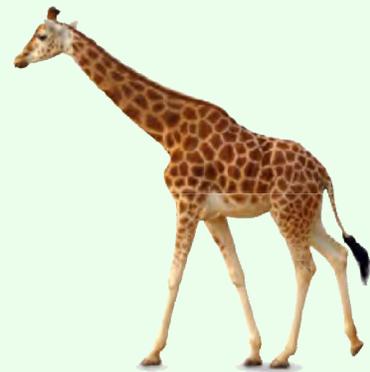
Découvrir les écrits et en comprendre l'utilité doit se faire dans un environnement riche, stimulant et accueillant. C'est dans un tel environnement que l'enfant vivra des interactions et des expériences signifiantes avec des images et des mots qui lui feront découvrir l'utilité des symboles et des écrits.

### *Intérêt de l'enfant*

De toute évidence, l'éveil à la littératie est un processus individuel qui varie considérablement d'un enfant à l'autre. La variation s'explique par les expériences antérieures, les valeurs et la culture de la famille et de la communauté, ainsi que par les habiletés cognitives, linguistiques et socioaffectives. Tous ces éléments de variation exercent une influence sur l'éveil à la littératie.

#### EXEMPLE

Patrick, 4 ans, annonce à Martine, son éducatrice : « La girafe est le plus grand mammifère de la terre ! » Martine répond : « Ah, oui ! ». Patrick ajoute : « Elle peut mesurer jusqu'à 5 ou 6 mètres de hauteur ! Elle peut nager avec ses grandes pattes ». « C'est très intéressant ! », lui dit Martine. Patrick continue : « De plus, la girafe peut rester un mois sans boire une goutte d'eau ». Martine lui demande : « Comment as-tu appris autant de choses intéressantes à propos de la girafe ? ». Patrick répond : « C'est avec mon papa. On lit souvent des livres sur les girafes ».



Pour suivre l'intérêt que Patrick a manifesté au sujet de la girafe, l'éducatrice l'invite à consulter les documentaires qu'elle aura placés dans la *Zone d'expression et de communication* et les jeux sur les animaux de la jungle ajoutés à la *Zone des trouvailles*. En discutant avec Patrick, elle lui fournit les mots pour exprimer ce qu'il aimerait connaître au sujet des girafes ou d'un autre animal de la jungle. C'est l'intérêt de Patrick et sa disposition à apprendre qui le motivent à chercher les réponses à ses questions dans les livres, les documentaires ou l'Internet. Lorsque Patrick cherche à connaître la nourriture, la taille ou le poids de la girafe, il découvre l'utilité des documentaires et des images qu'ils contiennent. Savoir pourquoi les livres et les images sont utiles constitue un des principaux fondements de l'éveil à la littératie<sup>8</sup>.

<sup>8</sup> Neuman, S. et Roskos, K. (2007). *Nurturing Knowledge*. N-Y : Scholastic Teaching Resources.



## Deuxième partie

### Approche pédagogique en éveil à la littérature

La deuxième partie rappelle qu'en petite enfance, l'approche pédagogique en éveil à la littérature demeure le jeu. Le rôle de l'éducatrice fait partie intégrante d'une approche pédagogique basée sur le jeu.

Les parents sont les premiers éducateurs en matière d'éveil à la littérature. Ils sont les premiers à éveiller le plaisir de lire et d'écrire chez l'enfant.



## JEU ET ÉVEIL À LA LITTÉRATIE

Le jeu est essentiel dans le processus d'éveil à la littérature. C'est surtout par le jeu symbolique (le faire semblant) et le jeu dramatique que l'enfant :

- développe sa pensée symbolique : utilise des mots pour représenter des objets qui ne sont pas présents ou raconter des événements passés ou à venir ;
- développe son langage réceptif et expressif ainsi que son langage gestuel ;
- apprend à distinguer l'imaginaire du réel ;



- résout des problèmes : utilise des stratégies pour atteindre un but ;
- imite, communique, transforme et agit ;
- établit des règles.

**Par exemple**, dans le jeu symbolique, l'enfant conduit un vaisseau spatial ; il transforme un morceau d'argile pour représenter son chien... Le jeu dramatique est une forme plus élaborée du jeu symbolique (faire semblant). L'enfant entre dans la peau d'un personnage de son choix (un docteur, un astronaute). Il s'engage dans des dialogues complexes. Il invente des scénarios<sup>9</sup>.



### ***RICHESSES DU JEU EN ÉVEIL À LA LITTÉRATIE<sup>10</sup>***

- L'enfant devient un conteur. Il invente de nouvelles versions d'une histoire qu'il connaît déjà. Il utilise le dialogue. Il partage ses idées pour façonner et prolonger son jeu, ce qui lui permet d'exprimer ses idées et de raconter des histoires encore et encore.
- Il utilise progressivement un langage plus complexe, une structure narrative plus sophistiquée parce qu'il imite le langage des auteurs.
- Il devient un acteur. Il communique par le langage et à l'aide d'objets symboliques (un objet qui en représente un autre).
- Il se sert de sa pensée et de son langage pour planifier et évaluer son jeu et résoudre des problèmes.
- Il comprend à quoi sert la lecture et comment l'écrit fonctionne lorsque, par exemple, il invente une histoire et qu'il ajoute un dessin, un gribouillis ou des lettres inventées pour illustrer son histoire.
- Il crée et organise mentalement des scénarios semblables à ceux des livres.



<sup>9</sup> Bourgon, L. et Proulx, M. (2000). *Partager le plaisir d'apprendre*. Montréal : Gaëtan Morin éditeur.

<sup>10</sup> Idem.

## Grille d'observation du jeu symbolique et du jeu dramatique

La grille qui suit sert à noter les comportements de l'enfant, dans ses jeux symboliques ou ses jeux dramatiques. L'éducatrice peut ensuite planifier ses interventions pédagogiques en conséquence.

Observation du jeu symbolique et du jeu dramatique Enfant de trois à cinq ans <sup>11</sup>			
L'enfant :	Parfois	Souvent	Suivi de l'éducatrice
Joue à des jeux imaginaires (lit à son toutou, construit un garage pour son tracteur...)			
Invente des objets (un bâton à café devient un microphone, une grosse boîte devient une maison).			
Invente des rôles imaginaires (personnage, animal).			
Coopère avec les autres dans un jeu.			
Utilise le langage approprié dans les situations de « faire semblant » suivantes : <ul style="list-style-type: none"><li>développe un scénario et une histoire ;</li><li>planifie des scénarios ;</li><li>assigne des rôles ;</li><li>remplace les mots par des actions, des gestes ou des mimes ;</li><li>nomme des objets et des endroits ;</li><li>résout des problèmes sans l'aide de l'éducatrice.</li></ul>			



<sup>11</sup> Neuman, S et Roskos, K. (2007). Déjà cité.

## Interventions pédagogiques en situation de jeu

Les interventions pédagogiques suivantes favorisent le jeu symbolique et le jeu dramatique, ainsi que le développement du langage, la découverte des livres et la compréhension du monde symbolique.

LE QUOI	LE COMMENT
Observer systématiquement l'enfant lorsqu'il joue et réinvestir ses observations dans des interventions	Observer les interactions de l'enfant, le vocabulaire et les structures de phrase qu'il utilise et les choix qu'il fait afin de mieux connaître ses forces, ses défis et ce qui l'intéresse. L'éducatrice peut réinvestir ses observations dans des interventions, de même que dans des activités éducatives ou des projets éducatifs. Elle peut également s'inspirer de ses observations pour meubler les zones d'apprentissage.
Poser des questions de réflexion	Interroger l'enfant par rapport à son jeu ou à son activité. Exemple : Comment as-tu fait pour construire ton château ? Qu'arriverait-il si au lieu de mettre un gros bloc, tu en mettais un plus petit ?
Prendre part au jeu de l'enfant	Enrichir le vocabulaire et favoriser l'éveil à la littérature en participant au jeu de l'enfant. L'éducatrice devient partenaire du jeu lorsqu'elle permet à l'enfant de mettre en pratique le nouveau vocabulaire qu'il a appris et les structures de phrase qu'il a développées. Ces nouvelles habiletés langagières donnent à l'enfant des moyens d'enrichir davantage son jeu.
Assurer un environnement riche et stimulant	Répondre aux besoins de l'enfant et à ce qui l'intéresse en s'assurant que chaque zone d'apprentissage contient : <ul style="list-style-type: none"><li>▪ des livres et des textes variés pour faire semblant de lire ;</li><li>▪ du matériel pour écrire et dessiner à sa façon ;</li><li>▪ des affiches et des images pour découvrir les symboles et les informations qu'elles contiennent ;</li><li>▪ des logos et des étiquettes avec images à l'appui.</li></ul>
Enrichir les jeux symboliques et dramatiques	Favoriser le développement du langage et la découverte des écrits en créant un environnement qui enrichit le jeu symbolique (une épicerie, un bureau de poste...)  Exemple : Une <i>Zone d'apprentissage spéciale</i> qui représente une pizzeria : des panneaux muraux qui indiquent « Placer votre commande ici », des menus, des boîtes de pizza, des étiquettes avec le nom des employés, des crayons, des blocs-notes pour prendre les commandes, du papier rouge, jaune, vert, brun pour fabriquer des pizzas, un téléphone, des tabliers, des assiettes, des ustensiles de cuisine, de l'argent en papier, une caisse... Cet environnement permet à l'enfant d'explorer les fonctions de l'écriture et de la lecture, de reconnaître des écrits liés au jeu (menu, nom du restaurant), de reconnaître les symboles et les chiffres liés au jeu (flèches qui indiquent où donner sa commande, prix des pizzas) et de comprendre le langage oral utilisé pendant le jeu (nommer les pizzas, placer une commande).

Pour mieux accompagner l'enfant dans ses jeux symboliques ou ses jeux dramatiques, l'éducatrice ajoute régulièrement du nouveau matériel dans les zones d'apprentissage et le remplace au besoin. Elle s'assure également que l'enfant possède les mots pour demander le matériel dont il a besoin.

## RÔLE DE L'ÉDUCATRICE

L'éducatrice joue un rôle important dans l'éveil à la littérature du jeune enfant. Pour favoriser cet éveil, elle doit :

-1-

Établir une relation « de qualité » avec l'enfant . Une relation « de qualité » favorise un attachement sécurisé<sup>12</sup>. Une relation sécurisante demeure l'ingrédient magique pour amener l'enfant à développer son langage et à découvrir le plaisir des livres et des symboles.

-2-

Encourager l'enfant à trouver les réponses à ses questions. L'éducatrice ne répond pas immédiatement aux questions de l'enfant. Elle lui fournit plutôt les moyens pour qu'il trouve lui-même ses réponses. De cette façon, elle encourage l'enfant à puiser dans ses connaissances antérieures. Il développe ainsi l'habitude de l'effort personnel et la satisfaction qui en découle.

-3-

Assurer un lien dynamique entre la garderie et le milieu familial, culturel et communautaire. Les parents peuvent aider l'éducatrice à mieux connaître les intérêts de l'enfant. L'éducatrice fera alors un meilleur choix de livres et de documentaires. Elle choisira les plus susceptibles d'intéresser l'enfant et de favoriser ainsi son éveil à la littérature<sup>13</sup>.



L'éducatrice fournit à l'enfant les moyens pour qu'il trouve lui-même ses réponses.

<sup>12</sup> Voir *Curriculum éducatif*, chapitre « Fondements théoriques », section sur le Principe pédagogique 1, pp. 3 à 11.

<sup>13</sup> Voir *Curriculum éducatif*, « Développement holistique », section Continuum de développement, pp. 50 à 54.

-4-

Favoriser et soutenir, en français, les apprentissages, les découvertes et les créations de l'enfant. L'éducatrice accompagne l'enfant dans sa découverte de la diversité linguistique et culturelle, dans sa communauté et ailleurs. Elle favorise et soutient son sentiment d'appartenance au groupe et à la communauté francophone, en faisant découvrir à l'enfant le monde artistique et culturel francophone qui l'entoure. L'acquisition des habiletés langagières et la construction de l'identité culturelle et linguistique de l'enfant sont les piliers de son épanouissement et du développement de ses savoirs, de ses savoir-être, de ses savoir-faire et de ses savoir-vivre ensemble<sup>14</sup>.

-5-

Favoriser l'engagement actif. L'enfant s'engage activement dans l'élaboration de connaissances, d'habiletés et d'attitudes favorables à son éveil à la littératie lorsque l'éducatrice :

- lui fournit le vocabulaire pour qu'il puisse verbaliser ce qu'il découvre, ce qu'il apprend et ce qu'il crée ;
- l'encourage à participer pendant la lecture d'histoires, de contes ou de documentaires ;
- l'interroge pour qu'il approfondisse ses connaissances et ses découvertes, par exemple au moyen de documentaires ou de recherches sur Internet.



-6-

Assurer le transfert du langage et de la connaissance des écrits dans divers contextes. L'éducatrice intègre des activités d'éveil à la littératie (le langage oral et écrit, les jeux de mots, les livres, les symboles et le nouveau vocabulaire) dans :

- les activités quotidiennes et dans les jeux de l'enfant ;
- les activités d'arts visuels, de musique, de mouvement, de sciences et de numératie.

-7-

Prévoir de nombreuses occasions pour que l'enfant utilise le langage. L'éducatrice prévoit des activités pour que l'enfant perfectionne ses habiletés d'écoute, son langage expressif et sa compréhension du vocabulaire et des symboles.

L'enregistrement des conversations de l'enfant sur vidéocassettes, sur audiocassettes ou avec un appareil photo numérique fournit également de précieux renseignements quant au développement langagier de l'enfant et son éveil à la littératie<sup>15</sup>. L'observation directe et l'écoute de l'enfant sont de précieux moyens pour déterminer le degré d'éveil à la littératie en petite enfance.

L'observation directe et l'écoute de l'enfant sont de précieux moyens pour déterminer le degré d'éveil à la littératie en petite enfance.

<sup>14</sup> Duguay, R.-M. (2008). *Identité linguistique, identité culturelle et sentiment d'appartenance : Piliers de l'apprentissage pour les jeunes enfants en service de garde*. Ottawa : Développement social, Canada.

<sup>15</sup> Voir *Curriculum éducatif*, chapitre « Instruments d'observation ».

-8-

Connaître les bases de l'éveil à la littératie. L'éducatrice doit saisir l'importance des symboles et des livres dans le développement holistique, dynamique et harmonieux de l'enfant<sup>16</sup>. Parce que l'enfant imite le langage des personnes qui l'entourent, l'éducatrice utilisera un vocabulaire riche et une structure de phrase correcte. Petit à petit, les phrases et les mots dont l'éducatrice se sert feront partie du vocabulaire de l'enfant.

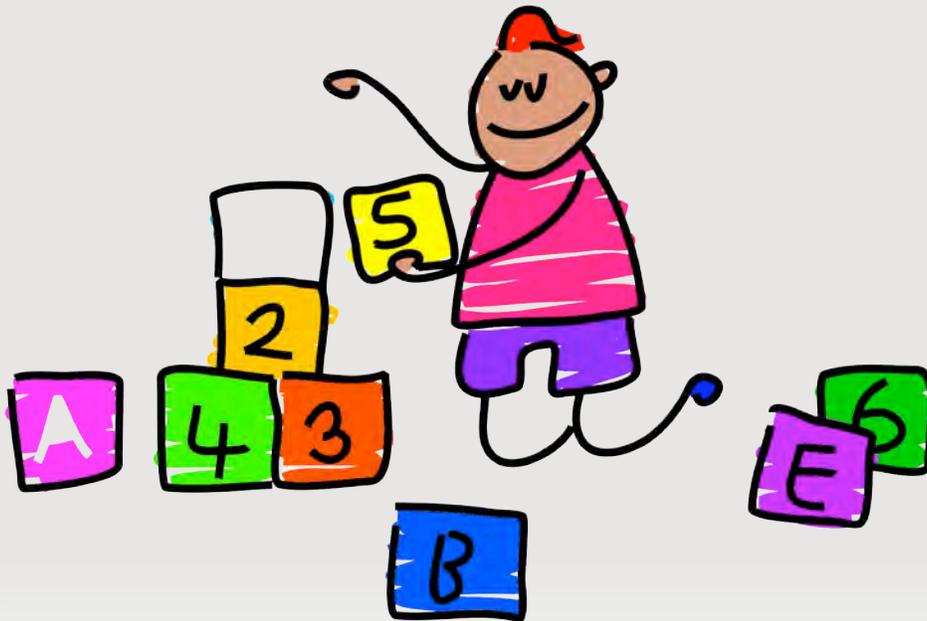
-9-

Planifier la Zone d'expression et de communication<sup>17</sup> avec soin.

Cette zone doit être planifiée selon les quatre volets du développement langagier de l'enfant :

- savoir écouter ;
- savoir parler ;
- faire semblant de lire (textes, illustrations, symboles) ;
- écrire à sa façon (textes, illustrations, symboles).

En résumé, le jeune enfant développe son langage et découvre les livres lorsqu'il vit des expériences plaisantes et stimulantes en lien avec la communication orale et écrite. Les parents sont les premiers éducateurs en matière d'éveil à la littératie. Ils sont les premiers à éveiller le plaisir de lire et d'écrire chez l'enfant. Le rôle de l'éducatrice consiste à approfondir le travail des parents en s'assurant que l'enfant découvre avec plaisir le monde des livres et l'univers symbolique.



<sup>16</sup> Le développement holistique, dynamique et harmonieux de l'enfant est le but du *Curriculum éducatif*.

<sup>17</sup> *Curriculum éducatif*, chapitre « Zone d'apprentissage », section Zone d'expression et de communication, p. 2. Consultez la liste de matériel et les principaux objectifs.



## Troisième partie

### Composantes de l'éveil à la littérature

La troisième partie décrit quatre composantes essentielles à l'éveil à la littérature. Chaque composante est accompagnée de quelques pratiques gagnantes. Les composantes présentées sont les suivantes<sup>18</sup> : comprendre le langage oral, développer la conscience phonologique, faire semblant de lire et écrire à sa façon.

L'enfant est plus intéressé à communiquer lorsque le sujet de conversation part de ce qui l'intéresse ou le préoccupe.



## COMPRENDRE LE LANGAGE ORAL

Le langage oral<sup>19</sup> est un des principaux fondements de l'éveil à la littérature. L'enfant qui a l'occasion d'exprimer ses idées et ses expériences et d'être écouté a davantage le goût de parler. De telles occasions aident l'enfant à comprendre les autres et à se faire comprendre.

Trois moyens favorisent la compréhension du langage oral en petite enfance : les discussions dites « de qualité », la lecture à haute voix et le développement du vocabulaire.

### Discussions « de qualité »

L'enfant partage ses expériences personnelles avec les personnes en qui il a confiance. Il est plus intéressé à communiquer lorsque le sujet de conversation part de ce qui l'intéresse ou le préoccupe. En partageant ses expériences, il développe son vocabulaire et il structure davantage ses phrases. Graduellement, ses messages deviennent plus clairs. Il comprend plus facilement les messages des autres.



<sup>18</sup> Hohmann, M. et Tangorra, J. (2007). *Let's talk Literay. Practical Readings for Preschool teachers*. Ypsilanti, MI.: High Scope Press.

<sup>19</sup> *Curriculum éducatif*, chapitre « Développement holistique », section développement langagier et communication, p. 50.

### Conditions pour des discussions « de qualité »

Les conditions suivantes créent un environnement propice pour des discussions « de qualité » :

Établir un entourage accueillant	Prévoir, pour les discussions, un entourage accueillant, chaleureux et respectueux dans lequel l'enfant se sent à l'aise, en sécurité, libre et content de s'exprimer.
Être un modèle langagier pour l'enfant	 Utiliser un langage correct en tout temps, de même qu'un vocabulaire précis, pertinent et riche (exemple : Milou, le petit chaton de Luc est un animal domestique très plaisant et sociable).
Privilégier la participation active de l'enfant	L'éducatrice favorise l'éveil à la littératie lorsqu'elle prévoit des moments pendant lesquels l'enfant peut discuter de ses découvertes et de ses créations. L'enfant participe plus spontanément et naturellement lorsque l'éducatrice agit comme partenaire de ses conversations.
Se rendre disponible pour discuter avec l'enfant	 Prendre plaisir à discuter avec l'enfant. Lui démontrer de l'intérêt. Se mettre physiquement à son niveau (s'asseoir, s'accroupir, s'agenouiller, établir le contact visuel, écouter son discours). L'enfant peut être anxieux s'il a des difficultés à s'exprimer ou à trouver le bon mot. L'éducatrice fera alors preuve de compréhension et de patience.
Créer des occasions pour que les enfants discutent entre eux	Encourager les conversations entre les enfants, en les invitant à planifier un jeu ensemble, à partager une responsabilité ou une tâche...
Échanger avec l'enfant	Encourager l'enfant à décrire le matériel dont il se sert pour jouer, la façon dont il s'en sert et avec qui il veut jouer. Ce genre d'échanges stimule la réflexion de l'enfant et son raisonnement. Ces échanges doivent inclure des mots d'encouragement, des questions de réflexion et un vocabulaire approprié à la situation <sup>20</sup> .

L'éducatrice favorise l'éveil à la littératie lorsqu'elle prévoit des moments pendant lesquels l'enfant peut discuter de ses découvertes et de ses créations.

<sup>20</sup> Curriculum éducatif, chapitre « Approche pédagogique éclectique », section Questions et suggestions, p. 17.

<p>Laisser, à l'enfant, le temps de répondre aux questions, d'exprimer ses idées et de donner son opinion</p>	<p>Écouter ce que dit l'enfant. Éviter de trop parler, de corriger son vocabulaire ou sa grammaire. Il est préférable de répondre à l'enfant en articulant correctement et en utilisant le bon mot ou la bonne expression. Trouver des occasions dans lesquelles l'enfant dirige lui-même la discussion. Répondre de façon à démontrer votre compréhension : « Ah oui, je vois, je comprends ». L'enfant peut avoir besoin de beaucoup de temps pour trouver les mots qui expriment sa pensée. Lui donner le temps de répondre. Éviter de terminer ses phrases pour lui.</p>
<p>Développer la fierté linguistique et culturelle de l'enfant</p> 	<p>Prévoir des livres variés : des contes, des histoires, des légendes, du folklore<sup>21</sup>.</p> <p>L'enfant s'intéresse aux récits des parents et des grands-parents. Il prend plaisir à écouter des anecdotes du passé. L'éducatrice peut inviter des membres de la communauté ou des membres d'une autre culture à expliquer leurs coutumes ou leurs traditions. De telles expériences favorisent le développement du langage, le respect de la diversité et l'identité culturelle et linguistique. Des visites à la bibliothèque de la municipalité, au Salon du livre ou d'autres activités culturelles favorisent l'éveil à la littérature tout en faisant la promotion de la langue et de la culture francophones.</p>

### Lecture à haute voix

En milieu de garde, on recommande de lire oralement aux enfants tous les jours<sup>22</sup>.

La lecture à haute voix fait vivre des émotions à l'enfant, lui procure du plaisir et développe ses connaissances<sup>23</sup>. En lisant à haute voix, l'éducatrice rend vivants les personnages et les situations. Elle fait découvrir à l'enfant que la lecture est une activité agréable.



### Avant la lecture :

La préparation comprend le choix des livres selon l'intérêt de l'enfant<sup>24</sup> et les projets éducatifs en cours et selon le nombre d'enfants dans le groupe. À partir de la page couverture et du titre, l'éducatrice aide l'enfant à établir des liens avec ce qu'il connaît déjà, à interpréter les images et à prédire l'histoire.

<sup>21</sup> Folklore : l'ensemble des productions collectives émanant du peuple et se transmettant d'une génération à l'autre par des contes, des récits, des danses et autres (<http://fr.wikipedia.org/wiki/Folklore>).

<sup>22</sup> Dickinson, D.K. (2001). *Book reading in preschool. Beginning literacy with language*. Baltimore : Paul H. Brookes.

<sup>23</sup> Thériault, J. et Lavoie, N. (2004). *L'éveil à la lecture et à l'écriture*, Québec : Les éditions logiques.

<sup>24</sup> L'éducatrice aura avantage à consulter les critères de sélection des livres d'enfants dans le *Curriculum éducatif*, chapitre « Projets éducatifs », p. 24.

### **Pendant la lecture :**

L'éducatrice s'arrête régulièrement et demande à l'enfant de prédire la suite de l'histoire à partir des images et de ce qu'elle vient de lire. Elle lui demande toujours le pourquoi de ses prédictions.

### **Après la lecture :**

L'éducatrice encourage l'enfant à décrire comment l'histoire a commencé et comment elle se termine. Elle amène l'enfant à établir des liens entre les personnages et les situations qu'ils vivent ainsi que les personnages et les événements de son propre vécu<sup>25</sup>.

Les réflexions, les discussions et les questionnements se font **avant, pendant et après** la lecture. Les discussions et les réflexions aident l'enfant à comprendre l'histoire lue à haute voix. L'enfant démontre sa **compréhension** et la manifeste de diverses façons selon les circonstances. Il peut, par exemple :

- créer un lien entre les événements du livre et ce qu'il vit ou a déjà vécu ;
- établir des liens entre un objet ou une action décrite dans un livre et l'objet ou l'action réelle (Exemple : cherche un jouet semblable à celui du livre) ;
- démontrer sa préférence pour une image ou pour un livre en particulier ;
- imiter l'action décrite dans le livre (saute comme un kangourou) ;
- imaginer ou prédire la fin de l'histoire et expliquer sa prédiction ;
- raconter l'histoire avec quelques détails ;
- mimer l'histoire dans ses jeux symboliques ou dramatiques.



<sup>25</sup> Voir *Curriculum éducatif*, chapitre « Projets éducatifs », section sur la lecture à haute voix, p. 24.

### **Avantages de la lecture à haute voix**

Le fait de lire à haute voix des livres d'histoires ou de contes, des albums, des documentaires, des livres de comptines, présente de nombreux avantages :

- ▶ Favorise le développement des quatre composantes de l'éveil à la littérature : parler, reconnaître des sons et des rimes, faire semblant de lire et écrire à sa façon.
- ▶ Favorise le développement cognitif, socioaffectif et langagier.
- ▶ Favorise le sentiment d'appartenance.
- ▶ Nourrit chez l'enfant le goût de la lecture et lui en fait découvrir les plaisirs.
- ▶ Favorise la découverte des conventions de l'écrit : la lecture se fait de gauche à droite et du haut en bas ; les images du livre aident à comprendre l'histoire et les mots nouveaux.
- ▶ Favorise la découverte des fonctions de l'écrit : « à quoi ça sert ».
- ▶ Aide à établir la relation entre le mot écrit et le mot dit.
- ▶ Donne à l'enfant l'occasion :
  - d'apprendre que le mot écrit a une signification ou un sens ;
  - d'être exposé à des mots nouveaux et des expressions nouvelles et différentes ;
  - d'enrichir son vocabulaire réceptif et expressif.
- ▶ Favorise la découverte de la structure d'une histoire : un début, un milieu et une fin.
- ▶ Développe chez l'enfant les habiletés d'écoute, de concentration, d'observation, d'anticipation et de compréhension.
- ▶ Crée des liens affectifs entre l'éducatrice et l'enfant et entre l'enfant et ses amis.
- ▶ Procure à l'enfant un sentiment de bien-être et de sécurité.
- ▶ Développe des connaissances et des attitudes favorables.
- ▶ Offre des occasions de découvrir le monde et ses multiples trésors.
- ▶ Stimule l'imagination, la créativité et la représentation mentale<sup>26</sup>.
- ▶ Favorise le transfert des connaissances et des habiletés, par exemple lorsque l'enfant inclut des objets ou des parties d'une histoire dans ses jeux dramatiques.



<sup>26</sup> Voir le guide pédagogique sur l'éveil en arts visuels dans la présente série.

## Pratiques gagnantes pour accompagner la lecture à haute voix

Les pratiques suivantes accompagnent bien la lecture à haute voix.

### Accompagnement du faire semblant de lire :

L'éducatrice accompagne l'enfant lorsqu'il :

- ▶ lit des histoires à sa façon ;
- ▶ représente l'histoire par un jeu dramatique ou avec des marionnettes ;
- ▶ prolonge l'histoire par des activités d'arts visuels, par le mouvement et la danse<sup>27</sup> ou par d'autres moyens.

### Lecture interactive :

La lecture à haute voix doit être une lecture interactive, c'est-à-dire que les enfants participent à la lecture, en posant des questions ou en anticipant l'histoire. Les accessoires favorisent la participation active de l'enfant et gardent son intérêt pendant la lecture à haute voix. (Exemple : des marionnettes, des animaux miniatures, des instruments de musique pour reproduire des sons associés avec l'histoire, etc.)<sup>28</sup>.



### Boîtes synthèses :

L'éducatrice et les enfants peuvent fabriquer des **boîtes synthèses** (boîte, panier, bac en plastique, sac...).

**Exemple :** *Le chien qui ne sentait rien*<sup>29</sup> raconte l'histoire d'un petit chien docile, qui aime les restes de table, les biscuits pour chien et les promenades. Mais, il n'a pas d'odorat. Il rencontre une moufette...



Une boîte synthèse pour le livre pourrait inclure : un chien et une moufette miniatures, un biscuit pour chien, la photo d'un nez... Avant la lecture, l'éducatrice utilise les objets de la boîte pour présenter le nouveau vocabulaire et faire anticiper l'histoire. Après la lecture, elle les utilise pour attirer l'attention sur des nouveautés en sciences naturelles (Qui est la moufette ? Comment se protège-t-elle ?) ou d'autres domaines de connaissance<sup>30</sup>.

<sup>27</sup> Voir le guide pédagogique sur l'éveil musical dans la présente série.

<sup>28</sup> Les trousseaux prêt-à-conter se prêtent bien à la lecture interactive.

<sup>29</sup> Jenkins, E. (2009). *Le chien qui ne sentait rien*. Markham, Ont. : Éditions Scholastic.

<sup>30</sup> Tompkins, G. (2006). *50 stratégies en littérature*. Montréal (QC) : Chenelière Éducation.

## *Développement du vocabulaire*

La lecture d'histoires, de contes ou de documentaires enrichit le vocabulaire expressif de l'enfant (les mots qu'il peut dire correctement) de même que son vocabulaire réceptif (les mots dont il comprend la signification). L'enfant aime apprendre des mots nouveaux, des mots rares et des mots savants. Il aime aussi utiliser les mots qu'il a appris dans différentes situations. Un bon répertoire de mots et d'expressions aide l'enfant à exprimer clairement ses idées, ses goûts et ses sentiments<sup>31</sup>. Ces mots sont souvent les mêmes mots qu'il rencontrera plus tard à l'école primaire lorsqu'il apprendra formellement à lire.



<sup>31</sup> Biemiller, A. (2001). Teaching vocabulary : Early, direct, and sequential. *American Educator*, 25(1), pp. 24 à 28 et p. 47.

## Pratiques gagnantes pour développer le vocabulaire réceptif et expressif

Les encadrés suivants présentent quelques pratiques gagnantes pour développer le vocabulaire réceptif et expressif de l'enfant.

<p>Parler... parler</p> 	<p>Parler avec l'enfant. L'éducatrice reconnaît l'importance des échanges quotidiens. Elle utilise des mots et des expressions appropriés à la situation. Elle partage avec l'enfant des expériences intéressantes et l'encourage à faire de même. L'éducatrice observe et commente l'activité ou le jeu de l'enfant. Ce sont de bonnes occasions de présenter des mots nouveaux pour que l'enfant les comprenne et s'en souvienne. Par exemple, elle peut décrire son activité : « Pierre, tu mets plusieurs blocs pour construire ta tour. Je me demande comment tu l'empêcheras de s'écrouler ». Pierre partagera volontiers ses idées sachant que l'éducatrice est intéressée à son activité et qu'elle l'écoute. Autre exemple : lorsque l'enfant prend une pause pendant son activité de peinture, l'éducatrice en profite pour l'interroger et enrichir son vocabulaire par des mots qui décrivent sa production ou le matériel qu'il utilise.</p>
<p>Lire... lire</p> 	<p>Lire à haute voix tous les jours. L'éducatrice invite l'enfant à échanger avec elle ou avec ses amis au sujet de l'histoire. Elle utilise le vocabulaire du livre pour inviter l'enfant à faire de même. Elle accorde à l'enfant le temps nécessaire pour qu'il puisse poser des questions ou discuter du livre.</p> <p>Dans la Zone d'expression et de communication, l'enfant trouve des contes, des dictionnaires illustrés, des documentaires, des lettres, des invitations, des affiches commerciales, des listes de matériel, des bandes dessinées en gros format. Il peut feuilleter librement les livres qui sont placés dans le présentoir. Lorsque l'enfant le demande, l'éducatrice lit la même histoire plusieurs fois. Elle explique les mots nouveaux en utilisant les images du livre. Elle invite l'enfant à nommer les objets, les animaux ou les personnages qui se trouvent dans les images<sup>32</sup>.</p>
<p>Des mots... des mots</p> 	<p>Utiliser les mots des chansons, des comptines, des histoires et d'autres textes pour que l'enfant les apprivoise. L'éducatrice fait un effort constant pour insérer des mots nouveaux à l'intérieur des activités quotidiennes : les sorties, l'heure des repas et des collations, les activités physiques à l'intérieur ou à l'extérieur de la garderie<sup>33</sup>, les activités d'arts visuels<sup>34</sup> ou d'éveil musical<sup>35</sup>. L'éducatrice félicite l'enfant lorsqu'il utilise des mots nouveaux ou des expressions nouvelles. Par exemple, lorsqu'il demande un instrument précis pour travailler sa pâte à modeler<sup>36</sup>.</p>

<sup>32</sup> Ard, L.M. et Beverly, B.L. (2004). Preschool word learning : Effect of adult questions and comments. *Communication Disorders Quarterly*, 26 (1), pp. 17 à 28.

<sup>33</sup> *Jouer, bouger et grandir en santé : Guide pédagogique pour accompagner le jeune enfant dans son développement physique*. (2010, mars). GRPE : Faculté des sciences de l'éducation, Université de Moncton.

<sup>34</sup> (Titre provisoire). Guide pédagogique sur les arts visuels en petite enfance (à paraître). GRPE : Faculté des sciences de l'éducation, Université de Moncton.

<sup>35</sup> *Jouer, chanter et danser : Éveil musical en petite enfance*. (2010, mars). GRPE : Faculté des sciences de l'éducation, Université de Moncton.

<sup>36</sup> Tompkins, G. (2006). *50 stratégies en littératie*. Montréal (QC) : Chenelière Éducation. Adapté et modifié.

## DÉVELOPPER LA CONSCIENCE PHONOLOGIQUE

La **conscience phonologique**<sup>37</sup> désigne la capacité de percevoir, de distinguer et de manipuler des sons. Elle permet, par exemple, de reconnaître des rimes dans une comptine (bouton, menton, oignon) ou une chanson et d'en composer d'autres<sup>38</sup>.

La conscience phonologique commence à se développer vers l'âge de trois ou quatre ans. L'enfant manifeste les premiers signes d'une conscience phonologique lorsqu'il joue avec des rimes ou scande les syllabes des mots avec ses mains.



### Pratiques gagnantes pour développer la conscience phonologique

Parmi les pratiques gagnantes pour développer la conscience phonologique, nous mentionnons deux activités possibles en petite enfance :

- Les comptines, les chansons, les poèmes développent l'habileté à reconnaître des sons et des rimes. Ces écrits sont rythmiques, répétitifs, prévisibles, faciles à apprendre et agréables pour l'enfant. En plus de les répéter, l'enfant peut les rythmer avec ses mains ou ses pieds.
- L'éducatrice aide l'enfant à prendre conscience des mots qui riment (clou, bijou, toutou). Elle l'invite à inventer des mots ou des expressions qui riment, à remplacer des mots d'une comptine ou d'une chanson pour en créer une autre.

**Mots qui riment**

- sapin - lapin
- prince - pince
- bille - fille
- mouton - menton
- valise - chemise

<sup>37</sup> La conscience phonologique comprend d'autres compétences qui sont développées à l'âge de la maternelle. À la prématernelle ou dans les programmes 3 et 4 ans, l'éducatrice s'en tiendra surtout aux compétences suivantes : perception, distinction et manipulation des sons dans les comptines et les chansons.

<sup>38</sup> [www.sites.fse.ulaval.ca/indisse](http://www.sites.fse.ulaval.ca/indisse).

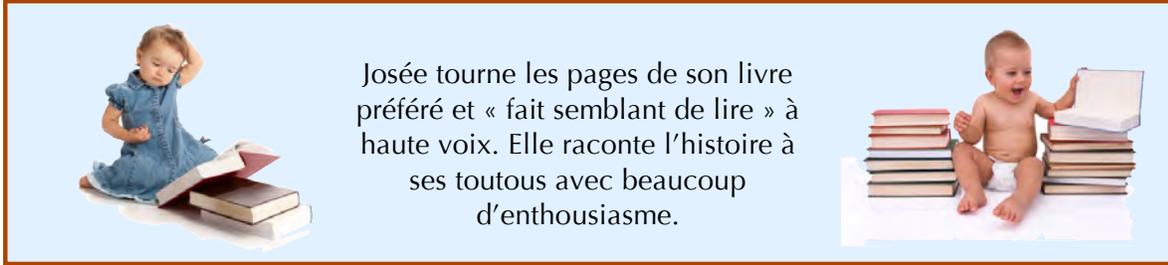
### Grille d'observation du langage oral

La grille suivante présente des comportements observables chez l'enfant de trois à cinq ans dans le développement de ses habiletés de communication, d'écoute et de compréhension. L'éducatrice se servira de la grille pour connaître les forces et les défis de l'enfant. Ensuite, elle planifiera ses interventions pédagogiques en conséquence.

Le langage oral : communiquer, écouter, comprendre et se faire comprendre			
L'enfant :	Parfois	Souvent	Suivi de l'éducatrice
Écoute l'autre avec attention.			
Regarde la personne qui lui parle.			
Comprend ce qu'on lui dit ou ce qu'on lui demande.			
Suit des consignes de deux étapes.			
Suit des consignes de trois étapes ou plus.			
Se fait comprendre lorsqu'il parle.			
Participe activement à la conversation.			
Prend son tour dans une conversation.			
S'exprime avec un mot seulement.			
S'exprime avec des mots-phrases (un mot pour dire une phrase)			
S'exprime avec des phrases de deux mots et plus.			
S'exprime avec des phrases plus complexes.			
S'exprime avec des phrases qui ressemblent à celles des adultes qui l'entourent.			
Utilise des phrases pour exprimer ses idées ou ses émotions.			
Utilise le « je ».			
Utilise le « tu ».			
Se sert de formules de politesse : « Bonjour », « Merci », « S'il vous plaît ».			
Peut répéter des mots, des phrases, des sons, etc.			
Répond à des questions simples par un ou deux mots.			

Répond aux questions à l'aide d'une phrase complète.			
Répond aux questions en ajoutant des détails.			
Participe à la récitation de comptines ou de rimes.			
Participe aux chansons de groupe.			
Récite seul des comptines ou des poèmes.			
Chante seul des chansons.			
Invente des rimes.			
Invente des comptines ou des chansons simples.			
Peut entamer une conversation avec un ami ou avec l'éducatrice.			
Aime parler avec les autres enfants.			
Respecte le sujet de conversation.			
Décrit une expérience ou un objet par des phrases.			
Décrit une expérience en utilisant un ton de voix qui correspond au contexte.			
Raconte une expérience ou un évènement passé.			
Raconte une histoire complète, avec un début, un milieu et une fin.			
Utilise « il » ou « elle » de façon appropriée.			
Accueille les autres en français.			
Aime apprendre de nouveaux mots.			
Aime apprendre des mots difficiles ou des mots « savants ».			
Nomme des objets courants illustrés dans des revues ou des livres.			
Pose des questions pour comprendre des mots inconnus.			
Pose des questions : Pourquoi ? Quoi? Qui ?			
Définit le mot par sa fonction (ex : le parapluie, c'est pour se protéger de la pluie).			
Parle facilement devant un groupe.			

## FAIRE SEMBLANT DE LIRE



### Manifestations du faire semblant de lire

Les premières expériences du faire semblant de lire commencent chez le bébé qui explore des photos, des images, des livres avec ou sans texte, etc. En continuant son exploration de l'écrit et en imitant les personnes qui l'entourent, l'enfant :

- ▶ apprend à tourner les pages du livre et à faire semblant de lire ;
- ▶ « lit » les illustrations du livre, en pointant et en nommant les objets, les personnages, les animaux et les actions qui s'y trouvent ;
- ▶ raconte l'histoire dans ses propres mots à partir des images du livre ;
- ▶ identifie des symboles, des signes, des étiquettes, des affiches ou des logos en lien avec des objets. Exemple : Christine reconnaît son toutou préféré dans un livre parce que c'est le même toutou qui est dessiné sur sa boîte à lunch ;
- ▶ découvre que les textes écrits contiennent un message. Ces messages peuvent être lus et relus. Cependant, les images se prêtent à des interprétations différentes ;
- ▶ « lit » son dessin, son gribouillis ou des formes qui ressemblent aux lettres de l'alphabet (pseudo-lettres) ;
- ▶ reconnaît d'abord la première lettre de son prénom, puis le prénom de son ami ou ceux de ses parents.

### Ces manifestations indiquent qu'un enfant apprendra plus facilement à lire lorsqu'il :

- ▶ a vécu plusieurs expériences avec l'écrit ;
- ▶ a souvent entendu un langage oral riche et précis ;
- ▶ a tenu des discussions « de qualité » avec l'éducatrice et d'autres adultes ;
- ▶ a joué avec les mots, les rimes, les comptines et les chansons ;



- ▶ a compris que des relations existent entre les mots dits et les mots écrits (la lecture à haute voix, la dictée à l'éducatrice, le vocabulaire en images) ;
- ▶ a eu le privilège d'une éducatrice qui lui a lu beaucoup, beaucoup de livres intéressants et enrichissants<sup>39</sup>.

<sup>39</sup> Thériault, J. et Lavoie, N. (2004). *L'éveil à la lecture et à l'écriture*. Québec : Les éditions logiques.

## Pratiques gagnantes en matière du faire semblant de lire

Les encadrés que nous présentons ci-dessous suggèrent trois pratiques gagnantes en matière du faire semblant de lire.

Lire des illustrations et interpréter des symboles



Utiliser et comprendre des images et des symboles font partie des premières expériences d'éveil en littérature<sup>40</sup>. Les enfants de différentes cultures et de différentes langues partagent une compréhension commune des illustrations et des symboles.

Exemple : Yamine, une petite africaine de quatre ans, arrive du Mozambique. Elle ne parle que le portugais. Ses parents l'inscrivent dans une garderie francophone. Dans la garderie, Yamine comprend la plupart des images, des pancartes illustrées, des logos et des étiquettes. Yamine les « lit » à sa façon. Elle poursuit donc son éveil en littérature comme les autres enfants.



Il faut montrer à l'enfant comment « lire » les illustrations qui se trouvent dans les livres. L'habileté à lire des illustrations et à découvrir les renseignements qu'elles contiennent lui sera d'un grand secours pour comprendre le monde symbolique qui l'entoure : les affiches, les tableaux, les panneaux routiers, les sculptures ou divers types d'illustrations<sup>41</sup>.

Un tableau d'affichage peut être utilisé pour illustrer des messages, pour coller des images ou des symboles ou pour afficher l'« horaire imagé » de la journée. Le tableau aide l'enfant à interpréter les signes et les symboles et à comprendre le déroulement de sa journée. Il peut s'y référer au besoin. L'enfant peut ajouter un message, une photo ou un dessin particulier sur le tableau d'affichage.



Lire ses écrits



Déposer du matériel et des outils pour écrire dans les zones d'apprentissage pour que l'enfant expérimente avec les diverses formes d'écrits : le dessin, le gribouillage, les formes ressemblant aux lettres (pseudo lettres) ou des lettres et des mots écrits à sa façon. L'éducatrice valorise toutes les formes d'écrit de l'enfant et l'encourage à lui lire ce qu'il a écrit à sa façon.

Exemple : Catherine découpe une carte en forme de cœur pour la fête de sa maman. Elle écrit E, T et JU, accompagnés d'un petit cœur rouge. « Tu vois ? J'ai écrit : Je t'aime maman », dit Catherine. L'éducatrice lui répond : « Ta maman va être tellement contente de ton message d'amour ».

<sup>40</sup> Voir *Curriculum éducatif*, chapitre « Approche pédagogique éclectique », section sur la compréhension décontextualisée, p. 15.

<sup>41</sup> Voir *Curriculum éducatif*, chapitre « Projets éducatifs », section J'apprends à lire l'univers symbolique, marche à suivre et questionnement approprié, p. 18.

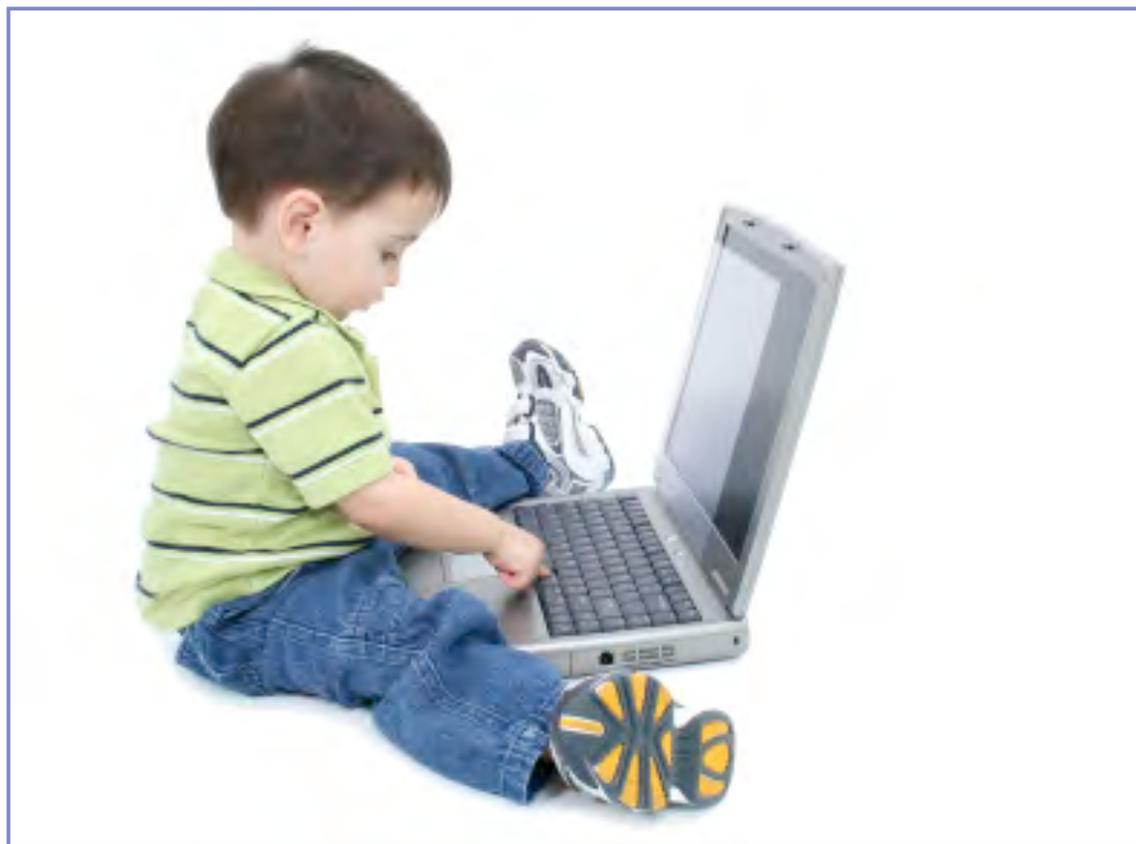
Jouer à l'ordinateur avec des lettres ou des mots



L'ordinateur fait partie de l'environnement éducatif en milieu de garde au même titre que les livres et les jouets. L'ordinateur est un outil avec lequel l'enfant peut explorer le monde à condition d'être correctement guidé par l'éducatrice. L'ordinateur contribue au développement du langage (vocabulaire informatique), de l'écrit et des habiletés de communication<sup>42</sup>.



Exemple : Manon et Rémi jouent un jeu de mémoire et d'association d'images sur l'ordinateur. L'éducatrice enrichit leur activité en nommant les images<sup>43</sup>.



<sup>42</sup> Voir *Curriculum éducatif*, chapitre sur « TICS et service de garde », section sur le pourquoi et le comment intégrer les TICS et des suggestions de sites pertinents pour l'enfant et l'éducatrice.

<sup>43</sup> [http://www.cantinlevoyageur.com/ENFANTS/memoire/choix\\_memoire.php?ID=1&page=personnage\\_1](http://www.cantinlevoyageur.com/ENFANTS/memoire/choix_memoire.php?ID=1&page=personnage_1) marche à suivre et questionnement approprié, p. 18.

## ÉCRIRE À SA FAÇON

L'enfant découvre qu'il peut utiliser les écrits dans ses jeux, par exemple en préparant des affiches. C'est au moyen de ces expériences qu'il découvre les plaisirs et l'utilité d'écrire à sa façon.

L'apprentissage de l'écriture suit une progression naturelle. En petite enfance, l'écriture commence par des gribouillis (des traces, des vagues ou des lignes). Lorsque l'enfant observe ses parents ou l'éducatrice écrire des lettres ou préparer des listes, il veut les imiter dans ses jeux symboliques. L'éducatrice valorise les écrits que produit l'enfant à sa façon en soulignant leur importance et leur utilité. L'enfant a besoin de jouer avec les différentes façons d'écrire : les gribouillis, les dessins, les pseudo-lettres. Il peut écrire à sa façon de petites notes à ses parents, une liste pour la collation, son propre livre, l'explication de son dessin, un message à un ami.



L'éducatrice réagit toujours positivement au message écrit de l'enfant, ce qui le motive à continuer ses essais. L'éducatrice l'invite à expliquer ou à « lire » ce qu'il a écrit. De cette façon, l'enfant comprend progressivement que ses écrits portent un message.



L'éducatrice encourage l'enfant à écrire à sa façon sans se préoccuper des mécanismes de l'écriture (former correctement des lettres). Elle n'exige pas que l'enfant trace des lettres ou copie correctement des mots. Ces exigences peuvent être au-delà de ses capacités. Elles peuvent même l'empêcher de comprendre les liens entre la lecture et l'écriture<sup>44</sup>. Si l'enfant demande de l'aide pour écrire son nom, l'éducatrice peut lui montrer comment faire. L'important n'est pas qu'il forme parfaitement les lettres, mais qu'il prenne plaisir à les écrire à sa façon.

L'enfant a besoin de temps pour observer, explorer et expérimenter avec l'écrit. Il a toujours accès à du matériel pour écrire et à des documents qu'il peut consulter : des affiches illustrées, des albums de photos, des revues, des annuaires téléphoniques, des catalogues, des atlas, des dictionnaires illustrés, des calendriers, des livres d'histoires ou de contes, des étiquettes ou des logos avec images à l'appui<sup>45</sup>.



<sup>44</sup> Hohmann, M. et Tangorra, J. (2007). *Let's talk literacy*. Ypsilanti, Michigan: High Scope Press.

<sup>45</sup> Voir *Curriculum éducatif*, chapitre « Zone d'apprentissage », p. 2.

## Pratiques gagnantes en matière d'écrire à sa façon

Pour encourager l'enfant à écrire à sa façon, l'éducatrice peut utiliser la pratique décrite dans les encadrés suivants.

**Dictée à l'éducatrice** : La dictée à l'éducatrice est un moyen de produire un texte quand on ne peut pas encore écrire seul. L'enfant doit apprendre comment dicter son texte à l'éducatrice. Il doit ralentir son débit, segmenter son discours en mots et comprendre qu'on n'écrit pas comme on parle. L'éducatrice écrit mot à mot, à une certaine vitesse, en incluant la ponctuation. Elle prend des pauses pour relire à l'enfant ce qu'il lui a dicté. C'est également une belle occasion pour l'enfant d'observer un « écrivain »<sup>46</sup> au travail.

La dictée à l'éducatrice devient une pratique gagnante lorsque l'éducatrice demande des précisions, suggère des détails et relit le message que l'enfant lui a dicté. La dictée à l'éducatrice aide l'enfant à comprendre que le langage oral peut être écrit et que ce qui est écrit peut se lire et se relire.

La dictée à l'éducatrice devient une pratique gagnante lorsque l'éducatrice demande des précisions, suggère des détails et relit le message que l'enfant lui a dicté. La dictée à l'éducatrice aide l'enfant à comprendre que le langage oral peut être écrit et que ce qui est écrit peut se lire et se relire.



Lorsque plusieurs enfants participent à la dictée, on dit que la dictée est collective. La dictée collective permet à l'enfant d'écouter les commentaires et les réflexions des autres enfants. Par conséquent, elle renforce sa compréhension du processus de l'écriture.

**Exemple** : Les enfants vont visiter le zoo. Avant la visite, l'éducatrice les interroge pour savoir ce qu'ils connaissent déjà. Elle dessine ou écrit leurs réponses sur une pancarte. La visite terminée, elle y ajoute les nouveautés que les enfants ont apprises. Elle invite les enfants à documenter leur visite par un dessin, un montage de photos prises lors de la visite...

<sup>46</sup> Hohmann, M. et Tangorra, J. (2007). *Let's talk literacy*. Ypsilanti, MI : HighScope Press.

### Grille d'observation du langage écrit

Voici une liste de comportements observables chez l'enfant de trois à cinq ans dans ses explorations du langage écrit : les livres, les écrits, les symboles. L'éducatrice pourra se servir de la grille pour connaître les forces et les défis de l'enfant et ainsi planifier ses interventions pédagogiques en conséquence.

Le langage écrit : la lecture et l'écriture			
L'enfant :	Parfois	Souvent	Suivi de l'éducatrice
Aime regarder les livres seuls et faire semblant de lire.			
Aime regarder les livres et lire avec l'éducatrice.			
Aime regarder les livres et lire avec un autre enfant.			
Tient le livre dans le bon sens.			
Tourne les pages du livre du début vers la fin.			
Regarde les pages du livre de gauche à droite.			
Demande à son éducatrice de lui lire un livre.			
Démontre une attitude positive face à la lecture d'un livre.			
Est attentif pendant une lecture à haute voix.			
Comprend une histoire et peut anticiper la fin.			
Fait un lien entre les histoires et sa vie quotidienne.			
Participe à la lecture en posant des questions.			
Répond à des questions avant, pendant et après la lecture.			
Aime écouter des histoires, des chansons, des poèmes.			
Prend plaisir aux jeux de lettres, de mots, de rimes, etc.			
Raconte une histoire dans ses propres mots à l'aide des images du livre (contextualisé).			
Raconte une histoire dans ses propres mots sans les images du livre (décontextualisé).			
Raconte une histoire dans un ordre logique.			
Replace une histoire illustrée dans l'ordre.			
Reprend une histoire dans son jeu dramatique.			

Reprend une histoire dans une activité (arts visuels, danse, etc.).			
Raconte une histoire à l'aide de marionnettes.			
Cherche de l'information dans les livres ou les documentaires.			
Utilise un documentaire qui traite des feuilles pour identifier celles qu'il a trouvées au pied de l'arbre (ou autres situations semblables).			
Partage les informations qu'il a découvertes dans un livre.			
Fait semblant de lire dans son jeu symbolique.			
Fait semblant de lire une liste d'épicerie, un annuaire téléphonique, etc.			
Reconnaît les logos, les symboles et les affiches illustrées.			
Reconnaît un livre par sa page couverture.			
Sait que l'écriture sur une étiquette ou une affiche contient un message.			
Démontre un intérêt à lire le message sur les affiches et les étiquettes.			
Démontre un intérêt à interpréter les symboles.			
Suit un texte de gauche à droite, de haut en bas en faisant semblant de lire.			
Reconnaît la première lettre de son prénom.			
Reconnaît et nomme quelques lettres par leur nom.			
Commence à faire le lien entre les lettres et les sons.			
Fait semblant d'écrire ou de gribouiller.			
Fait semblant d'écrire une liste d'épicerie, d'écrire son nom...			
Fait semblant d'écrire un livre.			
Prend plaisir à faire la dictée à l'éducatrice.			
Écrit des lettres à sa façon.			
Écrit son prénom à sa façon.			

## Suggestions de projets éducatifs en éveil à la littérature

Nous terminons cette troisième partie par la suggestion de quatre projets éducatifs : *J'ai perdu Pin Pin*, *La carte postale*, *Le colis surprise* et *La chenille de Mélinda*.

### ***J'ai perdu « Pin Pin »***

L'éducatrice présente une affiche sur laquelle on peut lire : « J'ai perdu mon chat Pin Pin... À l'aide ! ». L'éducatrice lit l'affiche. Elle montre une photo de Pin Pin qu'elle a reproduite en grand format. Elle discute de la situation avec les enfants. Elle écoute leurs commentaires et prend note de ce qui les intéresse. Elle demande : « Avez-vous déjà perdu quelque chose ? Comment l'avez-vous retrouvé ? ». Les enfants décident d'aider à retrouver le chat. Ils vont construire d'autres affiches : dessin, peinture, collage, etc. Ensuite, ils pourront afficher leurs productions dans les autres locaux de la garderie ou à l'extérieur.



Les enfants poursuivent leur discussion. Ils discutent de leur animal préféré. Ils décident d'apporter une photo de leur animal préféré. L'enfant qui n'en a pas apporté une photo ou une illustration de son toutou préféré ou dessine l'animal qu'il aimerait avoir<sup>47</sup>. Sur son dessin ou son affiche, il colle la photo de son animal ou du dessin de l'animal. Ensuite, il peut présenter son travail à ses amis en donnant le nom de l'animal. Il explique pourquoi il a choisi ce nom. Il nomme la nourriture préférée de son animal, ses jeux et ses amis préférés, ses habitudes et ses comportements drôles. Finalement, l'enfant dit ce qu'il aime le mieux de son animal.



L'éducatrice ajoute des livres, des documentaires, des affiches et des dessins d'animaux domestiques dans la *Zone d'expression et de communication*. Elle invite les enfants à chercher des informations dans l'ordinateur. Les enfants découvrent la nourriture des animaux et leurs habitats. Ils découvrent que les chats sont de différentes races. Ils apprennent à distinguer les animaux domestiques et les animaux sauvages.



<sup>47</sup> Voir *Curriculum éducatif*, chapitre « Projets éducatifs », section sur l'association et le regroupement des idées, p. 3.

L'éducatrice présente des comptines au sujet des chats. Elle en profite pour développer la conscience phonologique des enfants et leur vocabulaire<sup>48</sup>. Les enfants peuvent intégrer les comptines dans leur jeu symbolique ou dramatique. Ils peuvent dessiner l'histoire, les personnages ou les animaux qui se trouvent dans les comptines.



Un enfant apporte « Garfield », son toutou préféré<sup>49</sup>. Devant l'intérêt des enfants, l'éducatrice propose un projet éducatif sur les chats célèbres du cinéma : les Aristochats, Lucifer (Cendrillon), Tom (Tom et Jerry), etc.

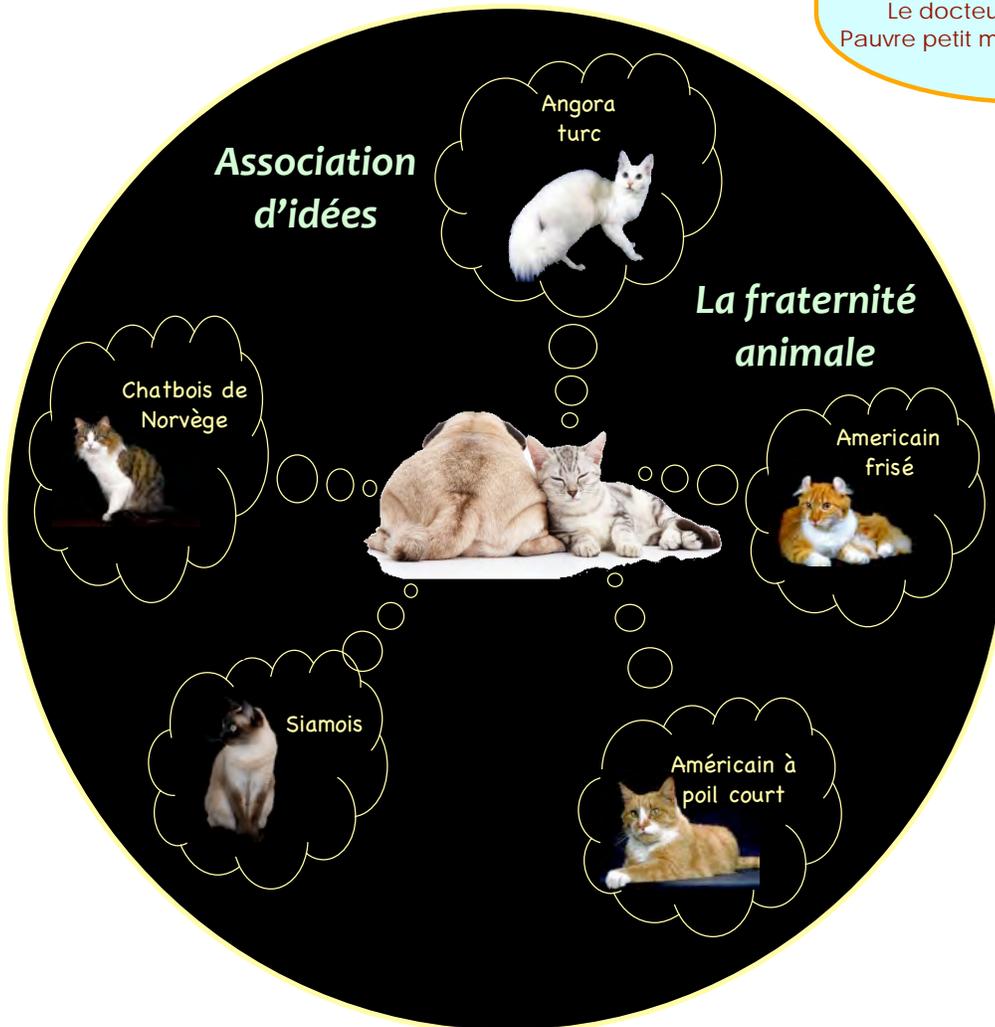
## Comptines

À la queue-leu-leu

À la queue leu leu  
Mon petit chat est bleu  
S'il est bleu tant mieux  
S'il est gris tant pis

La petite chatte à ma tante Josée

La petite chatte à ma tante Josée  
Est bien malade, est bien malade  
La petite chatte à ma tante Josée  
Est bien malade, elle a trop mangé  
Le docteur lui tâte le pouls  
Pauvre petit minou  
Pauvre petit minou  
Le docteur lui tâte le pouls  
Pauvre petit minou, il a mal partout



<sup>48</sup> Voir Comptines et chansons de chats, chatons, <http://www.momes.net/comptines/comptines-chats.htmls>.

<sup>49</sup> Garfield : Film d'animation américain, 2004.

## La carte postale

Martin a reçu une carte postale de son parrain qui vit au Japon. L'éducatrice demande à Martin de la présenter lors du rassemblement (la causerie). Martin parle de son parrain et décrit les deux enfants japonais qui sont photographiés sur la carte. À l'aide du globe terrestre, l'éducatrice montre où est le Japon. Plusieurs questions surgissent : « De quelle façon les enfants japonais nous ressemblent-ils ? De quelle façon sont-ils différents de nous ? Est-ce qu'ils jouent aux mêmes jeux que nous ? Mangent-ils la même nourriture que nous ? ».

Deux projets éducatifs sont possibles : les enfants japonais ou la carte postale.

Les enfants japonais : Les enfants qui ont des objets du Japon à la maison sont invités à les apporter à la garderie : des livres, des photos, des baguettes.... Le matériel est déposé dans les zones d'apprentissage. L'éducatrice présente des chansons et des comptines d'enfants japonais,<sup>50</sup> ainsi que des jeux d'enfants japonais<sup>51</sup>.



Les enfants trouvent des accessoires traditionnels japonais dans les livres et dans Internet. Ils construisent des accessoires pour mettre dans leurs cheveux et autour de leur taille. L'éducatrice suggère de simuler la cérémonie du thé, le riz et les baguettes, les serviettes chaudes... Les enfants décident alors d'en faire une journée thématique<sup>52</sup>. Au menu, les enfants préparent du thé (eau et sirop d'érable), du riz (afin d'expérimenter avec les baguettes) et un biscuit japonais (préparé par l'éducatrice et les enfants). Pendant leur journée thématique, les enfants porteront les accessoires qu'ils ont fabriqués.



La carte postale : Si la carte postale intéresse les enfants, l'éducatrice leur en montre plusieurs variétés. Les enfants fabriquent des cartes postales et construisent une boîte aux lettres. Ils écrivent des messages sur leur carte postale. Ils choisissent un ami à qui envoyer leur carte et écrivent son nom. Les enfants peuvent rendre visite au bureau de poste du village pour mieux comprendre comment une carte postale se rend à son destinataire.



<sup>50</sup> <http://lejaponchezvous.blogspot.com/2007/12/210-japon-chansons-denfants-japonais.html>.aisii

<sup>51</sup> <http://web-japan.org/nipponia/nipponia26/fr/topic/topic02.html>

<sup>52</sup> Voir *Curriculum éducatif*, chapitre « Activités éducatives », p. 2.

## Le colis surprise

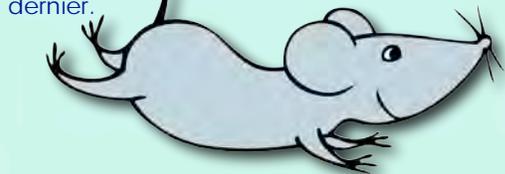
Le colis surprise est un livre au sujet d'un colis que Papy Souris rapporte d'un voyage. La famille des souris essaie de deviner ce que contient le colis<sup>53</sup>. L'éducatrice prépare une boîte synthèse dans laquelle elle dépose le livre, une souris miniature, un globe terrestre, un casse-tête qui représente la page couverture du livre et une petite boîte qui contient un objet à deviner.



Les enfants agitent la petite boîte pour en deviner le contenu. L'éducatrice leur donne quelques indices. « C'est un objet que vous n'avez jamais vu, qui vient d'une autre planète, qui est unique et spécial ». Elle invite les enfants à fermer les yeux et à s'imaginer en train d'ouvrir la boîte et d'y découvrir le contenu. L'enfant représente l'objet qu'il a imaginé par un dessin, une peinture, un collage, un assemblage ou une sculpture. L'éducatrice invite chacun à présenter sa production et les stratégies qu'il a employées pour y arriver.

L'éducatrice lit « Le colis surprise ». Elle prépare les questions qu'elle veut poser pour activer les connaissances antérieures des enfants et les aider à se formuler une intention d'écoute. Elle fait participer les enfants (lecture interactive) et se sert de la boîte synthèse avant, pendant et après la lecture. L'enfant anticipe l'histoire à partir du titre et de l'objet qu'il a imaginé et tente de deviner le colis surprise.

Suite à la lecture du livre « Le colis surprise », les enfants décident de fabriquer leur propre colis surprise. Les colis sont ensuite exposés dans la garderie. Les enfants inventent un jeu afin de déterminer quel colis sera choisi en premier lieu, en deuxième... Le contenu du colis surprise de la boîte synthèse est celui qui sera révélé le dernier.



Une souris de toutes les couleurs

J'ai trouvé dans mes cheveux  
Une souris bleue  
J'ai trouvé dans ma manche  
Une souris blanche  
J'ai trouvé dans mon pantalon  
Une souris marron  
J'ai trouvé dans ma chaussette  
Une souris violette  
J'ai trouvé dans ma chemise  
Une souris grise



<sup>53</sup> Pelham, D. (2010, mars). *Le colis surprise*. Paris : Albin Michel-Jeunesse.



### La chenille de Mélinda

Dans un sac, Mélinda a déposé une grosse chenille morte. Avec une loupe, chaque enfant examine la chenille. Pendant le rassemblement, l'éducatrice invite Mélinda à expliquer aux amis où elle a trouvé la chenille. Elle demande ce qu'ils ont remarqué lorsqu'ils ont observé la chenille : les couleurs, les pattes, les poils... Les enfants se demandent comment la chenille se déplace. Ils se questionnent sur la vie de la chenille. L'éducatrice trouve l'illustration d'un cocon et d'un papillon sur Internet. Elle leur raconte...



Les papillons pondent des œufs minuscules qu'ils déposent en grappes sur les feuilles des plantes. Le papillon, ainsi né d'un œuf, commence sa vie sous la forme d'une chenille (que l'on nomme « larve ») qui rampe sur terre. Elle n'est alors pas plus grosse qu'une fourmi. Elle se nourrit de feuilles. Elle en mange beaucoup. Plus elle en mange, plus elle grossit. Au bout de quelques jours, la chenille est rendue trop grosse et sa peau craque. Elle change de forme. Elle s'enroule dans un fil soyeux et y demeure pour subir plusieurs transformations. Elle devient alors une chrysalide (cocon). C'est là qu'elle se métamorphose en beau papillon.



Elle demeure sous cette forme quelques semaines ou quelques mois selon l'espèce. Quand le papillon est prêt à sortir, il déchire la chrysalide. Il s'installe alors au soleil pour faire sécher et durcir ses ailes. Une heure plus tard, il s'envole. Les papillons sont très utiles. En butinant d'une fleur à l'autre, ils transportent le pollen et aident les fleurs à se reproduire, tout comme le font les abeilles<sup>54</sup>.

L'éducatrice invite les enfants à se coucher sur le sol. Elle fait jouer une musique de fond. Elle leur dit qu'ils sont de petites chenilles qui rampent doucement comme de véritables chenilles. Ensuite, les chenilles s'enferment dans un cocon (les enfants se replient sur eux-mêmes). Ils deviennent de grands papillons en déployant leurs ailes (leurs bras). Les papillons vont se poser sur une fleur. Les enfants reprennent leur position du départ et retournent au calme.



#### La chenille promeneuse<sup>55</sup>

Une chenille vient se promener  
La coquine, la coquine  
Une chenille vient se promener  
La coquine sur mes pieds (jambes, tête, etc.).

*On peut simuler une chenille en utilisant un index qui se déplace lentement sur la partie du corps nommée dans la chanson ou utiliser une marionnette.*

#### Le papillon

Vole, vole, mon beau papillon  
Vole, vole, au vent  
Vole, vole, sur la colline  
Vole, vole, dans l'océan

*Les enfants peuvent construire des ailes de papillon ou un masque au visage de papillon.*

<sup>54</sup> <http://membres.multimania.fr/ninichoquet/pages/papillon.htm>.

<sup>55</sup> [http://formation.paris.iufm.fr/archiv\\_05/corbion/Sites/comptines/poemes.htm](http://formation.paris.iufm.fr/archiv_05/corbion/Sites/comptines/poemes.htm)

À partir de livres et de documentaires, les enfants décident de construire un insectarium qu'ils nomment « Pour protéger nos amis les papillons ». Chaque enfant construit le papillon de son choix. Il ajoute un petit guide illustré avec le nom de son papillon, sa nourriture...

Prolongements possibles

À partir du film *1001 pattes* de Disney, l'éducatrice construit des jeux de mémoire ou des jeux de mots en se servant des personnages insectes célèbres du film : la fourmi (Tilt qui n'a que quatre pattes !), la coccinelle (Marcelle), la chenille (Heimlich), le méchant insecte (Le Borgne), les deux princesses (Couette et Aha)<sup>56</sup>.

Les enfants peuvent construire un insectarium pour les insectes de leur choix.



<sup>56</sup> <http://www.quiz.biz/quiz-94938.html>), (<http://www.annuaire-enfants-kibodio.com/walt-disney/1001-pattes.html>)







